

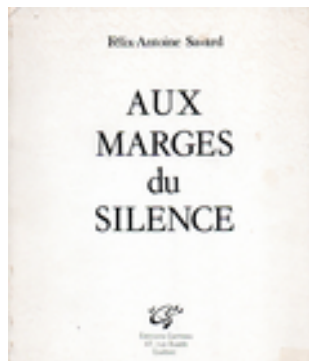
➔ Aux marges du silence

Félix-Antoine Savard

Éditions Garneau, 1975

ISBN 0-7757-0557-8

?? CAD



Connu comme étant le premier recueil de haïkus, après la seconde guerre mondiale, du Québec francophone, ce livre est en réalité divisé en deux parties : des poèmes isolés puis des 'paroles' de différents êtres (personnes, animaux, éléments) agrémentées d'un titre. Ces derniers sont d'ailleurs introduits d'un court texte (page 57) : « *Tous les êtres ont un verbe. / Or, pour peu que j'ai pu / les comprendre, / voici ce que disaient :* »

Le Maçon :

*« Si je turlute,
c'est pour mieux agencer et fleurir
mes pierres. »*

La truite :

*« J'ai fait un cercle si parfait
Oh !
que j'ai encadré la lune. »*

C'est dans la première partie que résident les haïkus, des images pleines de poésie saisies avec la vivacité de l'éclair. Souvent de sages pensées. D'ailleurs l'auteur, influencé par Couchoud et Claudel, ne nomment pas ses poèmes des haïkus. Dans sa préface, il conclut : « *Et voici, rassemblés un peu au hasard, les brèves pensées d'un vieil homme aux Marges du Silence.* »

*J'irai sur les sommets
boire un air
sans paroles*

*Je vois un lent poème
qui descend
par le sentier des vaches.*

*Les gerbes de blé
comme des flèches d'or
dans le carquois
du soleil.*

*Une goutte d'eau
a suffi pour faire
un arc-en-ciel
à la rose.*

*Comme un athlète
nu
ce bouleau dans l'aurore !*